

Agroparc fait le plein de démocratie



Pour une première, ce fut une véritable réussite pour le débat réunissant les candidats à la mairie d'Avignon organisé par l'association du Technopole d'Agroparc et l'hebdomadaire des décideurs 'L'Echo du mardi- Les Petites affiches de Vaucluse'. En tout, près de 500 personnes se sont massées à la salle polyvalente de Montfavet afin d'entendre leur vision économique du territoire de la cité des papes.

Initié par l'association du Technopole Agroparc d'Avignon et co-organisé par 'L'Echo du mardi-Les Petites affiches de Vaucluse', le débat avec les candidats aux prochaines élections municipales d'Avignon sur les enjeux économiques et territoriaux de la cité des papes a réuni près de 500 personnes à la salle polyvalente de Montfavet. Un véritable succès pour cette exercice de démocratie directe auquel se sont prêtés 7 des 8 candidats à cette élection (Anne-Sophie Rigault de la liste 'Avignon à cœur' et soutenue par le Rassemblent national ayant annulé sa venue au tout dernier moment) qui se tiendra les dimanches 15 et 22 mars prochains.

Au final donc, et dans l'ordre du tirage au sort de la préfecture, Jean-Pierre Cervantes, de la liste



'Avignon écologique, sociale et solidaire', Denis Schmid de 'Avignon anima-liste', Farid Faryssy de 'Avignon citoyenne et populaire', Sylvie Viala-Tavakoli pour 'Unir Avignon', Frédéric Tacchino de 'Avignon, une ambition partagée', Michel Bissière pour 'Avignon en grand' et Cécile Helle, maire sortante, pour 'Avignon, notre cœur, notre force' ont répondu, tour à tour, aux questions d'usagers d'Agroparc présents dans la salle.

■ Une mini-ville dans la ville

Regroupant plus de 500 raisons sociales (entreprises, écoles, laboratoire de recherche, centre de formation, pépinière d'entreprise, organismes publics, fédérations interprofessionnelles...), cette zone d'activités créée en 1989 constitue désormais une mini-ville dans la ville. Et ce d'autant plus, qu'outre la présence de 10 000 salariés, elle abrite également 6 000 étudiants ainsi que 3 000 habitants.

« Agroparc est une zone de vie diverse et dynamique, créatrice de valeurs, d'innovation et d'emploi, vrai atout dans l'attractivité d'Avignon, explique Armand Cointin, nouveau président des 150 adhérents de l'association depuis la fin de l'année dernière. Une enquête réalisée en 2019 auprès des acteurs locaux d'Agroparc a fait remonter leur souhait de pouvoir s'exprimer, formuler des propositions, faire part de leurs difficultés et s'impliquer sur leur territoire. Agroparc est un territoire représentatif d'Avignon où l'on y retrouve les problématiques de transport, de sécurité, d'écologie... et, bien évidemment, de développement économique, d'emploi, d'éducation et de formation. C'est pour cela que nous avons voulu organiser ce moment d'échange avec les candidats. » C'est donc sur ces thèmes concernant Agroparc que les différents candidats ont pu d'abord s'exprimer puis, au cours de la seconde partie de ce débat, d'élargir leur propos à l'ensemble du territoire de la commune ainsi qu'à la communauté d'agglomération.

« Au final, votre présence en très grand nombre, montre l'intérêt de nos concitoyens pour cet exercice qui constituait une grande première pour l'association d'Agroparc », a conclu Armand Cointin en s'adressant au public dont la bonne tenue est autant à saluer que celle de l'ensemble des candidats présents.

Retrouver l'intégralité du débat (durée : 1h31) sur le site de l'Echo du mardi : www.echodumardi.com



Victoria : le nouveau projet immobilier du Grand Avignon

C'est un nouveau projet porté par le Grand Avignon et l'aménageur Citadis qui va prochainement sortir de terre à Agroparc. Un programme immobilier d'entreprises à 5M€ né d'un constat : offrir un lieu de qualité afin de garder sur le Technopôle d'Avignon les jeunes entreprises qui sortent de la pépinière Créativa.

« C'est un bâtiment destiné en priorité aux entreprises issues du secteur tertiaire et qui doivent sortir de la pépinière, a déclaré le président du Grand Avignon Patrick Vacaris lors de la pose de la première pierre. Car au-delà des trois ans de gestation au sein de Créativa, nous nous devons de proposer aux entrepreneurs une offre attractive pour les garder sur la zone d'activité et ainsi conserver la dynamique réseau établie. »

■ 15 entreprises déjà positionnées

Implanté à proximité du centre de vie de la zone d'activité, le futur bâtiment se déploiera sur une parcelle de 5 000 m2. Intégrant 25 plateformes tertiaires de 44 et 98 m2, 3 plateformes techniques de 52 m2 comprenant des ateliers et des bureaux, le Victoria bénéficiera d'une architecture moderne, à la fois épurée et fonctionnelle. Et, afin d'être au plus près des attentes des futurs locataires, le Grand Avignon a organisé en septembre dernier un atelier où les porteurs de projet ont pu concevoir leur futur espace collectif (sanitaires, mobilier interne, espace cuisine, aménagements extérieurs...) sous forme de maquette géante en Lego. Alors que le premier coup de pioche vient d'être donné, 15 entreprises en sortie de pépinière ont déjà réservé leur place au sein du futur Victoria, dont la livraison est prévue au premier trimestre 2021.



Une nouvelle gouvernance et des projets pour l'association du technopôle



Elu en décembre dernier à la tête de l'association, Armand Cointin et son bureau souhaitent impulser une nouvelle dynamique en réunissant les différents acteurs économiques de la zone d'activité autour d'un certain nombre de projets. Le trentenaire, co-fondateur d'Ambition-Web, dévoile sa feuille de route pour 2020.

■ Quelles sont les grandes lignes de la mission de votre association ?

« L'association a plusieurs objectifs : animer la zone d'activité qui est la plus grande zone économique du Vaucluse, faire se rencontrer les entreprises entre elles, promouvoir les



projets, les réussites mais également les entreprises à l'extérieur de la zone en relation avec les démarches de marketing territorial, participer à la stratégie de développement économique du territoire avec les principaux acteurs locaux, et, enfin, être moteur en portant et en proposant des projets ambitieux ainsi qu'une offre de services innovante aux adhérents et partenaires de l'association. »

« Une mini-ville dans la ville d'Avignon. »

■ En tant que nouveau président, quelles sont vos ambitions et vos priorités ?

« L'ambition est de répondre au mieux à chacun des objectifs que je viens de citer pour qu'Agroparc soit pleinement au service des acteurs qui y vivent et y travaillent. Agro- parc doit mettre en place les conditions permettant de renforcer son attractivité pour l'implantation de jeunes entreprises – via la pépinière Creativa notamment – ainsi que de PME et de grands sièges sociaux. Pour cela, il faut recréer une dynamique de grands événements, d'animations quasi quotidiennes et de projets porteurs en bonne intelligence avec les forces vives du territoire. Une dynamique qui, je l'espère, donnera l'envie à toutes les entreprises de la zone de nous rejoindre et de s'impliquer. »

■ Comment se porte la zone d'activité du technopôle ?

« La zone d'activité a beaucoup évolué depuis sa création en 1989. Au départ à vocation entièrement économique, elle est aujourd'hui une mini-ville dans la ville d'Avignon avec 500 raisons sociales, 10 000 salariés, 6 000 étudiants, 3 000 habitants, un centre de vie avec des commerces, un parc des expositions, une salle polyvalente... Elle dispose donc de tous les atouts d'attractivité, également de par son emplacement à quelques pas de l'autoroute, de l'aéroport et desservie aussi par les bus haute fréquence allant en centre-ville. La zone est verte, avec de grands espaces et une harmonie architecturale. Elle est donc une vraie vitrine pour notre territoire. »

■ En quoi la zone d'activité d'Agroparc est-elle attractive pour les entreprises ?

« Elle est attractive car elle est bien placée géographiquement et il y fait bon vivre. Les entreprises sont très nombreuses et variées permet- tant ainsi d'avoir des opportunités de business et de partenariats. Les écoles, centres de formation et de recherche créent une proximité avec de futurs collaborateurs, pour des stages et alternances. La dynamique de projets et d'animations que l'association va mettre en place en 2020 visera à faciliter les rencontres et mieux promouvoir les entreprises au-delà de la zone. »

■ Quels sont justement les projets prévus par l'associationcette année ?

« L'association va se mobiliser sur 4 axes. Tout d'abord en mettant en place de grands événements dans l'année autour de l'emploi en mai, de la fête de la musique en juin, du sport et de l'entreprise à la rentrée de septembre en présence de plusieurs champions, via l'événement national « j'aime ma boîte » et les trophées d'Agroparc en octobre ainsi qu'un événement solidaire en décembre. Ensuite nous allons organiser des petits-déjeuners et ateliers hebdomadaires animés par nos adhérents mais à destination de tous. Nous allons aussi nous positionner dans une démarche environne- mentale avancée pour être moteur auprès des entre- prises de la zone : mutualisation, bonnes pratiques... Enfin, nous allons moderniser nos outils de communication pour mieux répondre aux nouvelles attentes. »

■ Quels sont vos liens avec les deux autres zones d'activité présentes à Avignon (Fontcouverte, Courtine) ? Comptez-vous les solliciter pour des événements en commun par exemple ?

« Notre volonté est d'agir en bonne intelligence avec les réseaux et les acteurs économiques locaux. Les zones d'activité sont donc des partenaires potentiels avec lesquels nous serions heureux d'imaginer une action commune. Mais aussi des organisations comme la Jeune Chambre Economique, le CJD (Centre des jeunes dirigeants d'entreprise), le Réseau entreprendre, etc. qui agissent au service du territoire avec des projets concrets et utiles. C'est aussi notre vocation. »



L'Inra et l'IRSTEA fusionnent

Depuis le 1er janvier, l'Institut national de la recherche agronomique (Inra) et l'Institut national de recherche en sciences et technologies pour l'environnement et l'agriculture (IRSTEA) ne font qu'un.

En effet, le Ministère de l'Enseignement Supérieur de la Recherche et de l'Innovation et le Ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation ont signé fin 2019 un décret portant sur la création de l'<u>Institut national de recherche pour l'agriculture, l'alimentation et l'environnement</u> (Inrae). Ce nouvel établissement ambitionne de devenir un acteur majeur des sciences de l'environnement en incarnant une recherche porteuse de solutions de long terme et d'innovations à court et moyen termes. En Vaucluse, l'Inra regroupe plus d'une centaine d'agents essentiellement basés dans la zone d'<u>Agroparc</u> à Avignon.